

MOOC Femmes et Santé : Errance diagnostique (partie 1)

L'histoire de Pierre

Nicole Cantisano

Cadre dans le secteur aéronautique, Pierre est âgé de quarante-deux ans. Il vit avec sa femme et leurs deux enfants. Depuis quelques mois, voire depuis un an environ, Pierre est devenu très irritable : il a fréquemment des accès de colère.

Alors que Pierre a toujours été quelqu'un de calme et placide, Lucie, sa femme, reste perplexe face à son hostilité et aux réactions agressives qu'il peut avoir ces derniers temps. Par ailleurs, sa consommation d'alcool est devenue de plus en plus importante.

Du côté de son activité professionnelle, Pierre est très investi dans son travail, ce qui se traduit par des journées bien chargées. Il prend très peu de repos le week-end car il ramène du travail à la maison. En effet, la place qu'a pris le travail dans sa vie est une des inquiétudes de Lucie. Elle pense même que c'est démesuré.

Lucie a réussi à convaincre Pierre d'aller consulter leur médecin traitant. Ce dernier les a reçus en consultation et n'a pas semblé très inquiet concernant le changement de comportement de Pierre. Il attribue ces difficultés aux risques psychosociaux auxquels il fait face au travail.

Tout de même, il a abordé les risques de la surconsommation d'alcool et lui a prescrit un arrêt de travail de trois semaines. Cet arrêt a pour objectif que Pierre ralentisse son rythme de travail, ce qui lui permettra d'apaiser son hostilité. À la fin de la consultation, le médecin a suggéré à Lucie et à Pierre de faire une thérapie de couple.

L'histoire de Julien et de l'ostéoporose masculine

Nicole Cantisano

Julien est un jeune kinésithérapeute. Il travaille depuis un an et demi dans un centre de rééducation et réadaptation physique.

Actuellement, il prend en charge la rééducation de Monsieur Dupont. Ce patient de soixante-seize ans est hospitalisé suite à une fracture de hanche. Il ne s'agit pas de sa première fracture. Il y a une dizaine d'années, peu après qu'il ait pris

sa retraite, Monsieur Dupont s'est fracturé le bras droit.

Lors de la pause déjeuner, Julien et ses collègues discutent du travail et font un constat : les derniers patients hospitalisés pour une fracture de hanche sont en majorité des hommes.

Julien partage alors une anecdote avec ses collègues : quelques années en arrière, lorsqu'il était stagiaire dans un EHPAD, il a été critiqué par le médecin coordonnateur des soins. À l'époque, lors d'une réunion d'équipe, Julien avait suggéré qu'un des résidents pourrait bénéficier d'une prescription pour une densitométrie osseuse. Il s'agit de l'examen médical qui permet de mesurer la densité minérale osseuse, soit la quantité de calcium dans les os. Cet examen permet d'établir un diagnostic d'ostéoporose.

À ce moment-là, le médecin en question lui avait dit que ce sont les femmes qui sont davantage à risque en termes d'ostéoporose et qu'un tel examen engendrait des coûts importants pour l'Assurance Maladie. Après la pause repas, Julien retourne consulter le dossier de Monsieur Dupont, qui n'a lui non plus jamais eu d'examen de densitométrie osseuse.

L'histoire de Clémentine et du cancer du poumon

Nicole Cantisano

Clémentine est une femme âgée de quarante-huit ans.

Même si elle fume une cigarette de temps en temps, Clémentine est assez sportive. Très récemment, avec ses amis, elle a participé comme tous les ans à une course de dix kilomètres. Clémentine est cheffe d'entreprise. Son quotidien est rythmé par beaucoup de travail et par sa vie familiale. Cela fait deux ans qu'elle a divorcé. Elle maintient une bonne relation avec son ex-mari, ce qui leur a permis de mettre en place une garde alternée de leurs deux enfants, aujourd'hui adolescents.

Depuis quelques semaines, Clémentine se sent très fatiguée. Elle a perdu du poids de façon non négligeable. Elle met cette fatigue sur le compte du stress mais décide tout de même d'aller consulter. Cette consultation médicale et les examens qui ont suivi révèlent que Clémentine est atteinte d'un cancer du poumon au stade avancé.

Ce matin, elle commence sa cure de chimiothérapie. Le moral n'est pas au rendez-vous. Elle explique à l'infirmière : « Je savais qu'en fumant, je prenais le risque de tomber malade et d'attraper un cancer. Mais qui aurait cru que cela pouvait être les poumons ? J'ai toujours pensé qu'en tant que femme, ce serait le cancer du sein qui pouvait un jour bousculer mon destin. »

L'histoire de Pauline et de l'infarctus féminin

Nicole Cantisano

Pauline a trente-huit ans. Depuis deux jours, elle éprouve un poids sur la poitrine, elle se sent essoufflée et est très fatiguée.

Comme pour beaucoup de jeunes femmes, concilier la vie familiale et la vie professionnelle rend son quotidien difficile et induit un certain niveau de stress. Ce matin, Pauline s'est réveillée avec un « point dans le dos ». Elle a décidé de consulter son médecin généraliste, le Docteur Dupuy.

Le Docteur Dupuy prend en charge Pauline depuis un bonne dizaine d'années. Il connaît bien sa charge familiale et professionnelle. Il accueille Pauline avec beaucoup d'empathie et l'ausculte. Il conclut que ses symptômes sont le résultat du stress qu'elle endure au quotidien et lui explique qu'il s'agit de manifestations d'anxiété. Il lui prescrit un anxiolytique, lui indiquant qu'elle pourrait le prendre en cas de besoin. Le Docteur Dupuy insiste sur le fait que Pauline devrait entamer une psychothérapie afin de mieux gérer le stress au quotidien.

Pauline prend en compte les préconisations du Docteur Dupuy mais lui demande s'il est nécessaire qu'elle voie un cardiologue. Elle lui explique que récemment, elle a vu un spot publicitaire montrant que les femmes sont très touchées par les maladies cardiaques. Elle se demande si la douleur qu'elle ressent dans la poitrine ne pourrait pas venir d'un problème du cœur. Le Docteur Dupuy rassure Pauline en lui expliquant qu'elle a une bonne hygiène de vie et qu'à son âge, le cœur est bien protégé par les hormones. Ce sera vers la ménopause qu'il faudra se soucier de voir un cardiologue pour un examen de routine. Le Docteur Dupuy finit par lui prescrire une prise de sang et incite Pauline à se reposer.

Pauline rentre chez elle. Quelques heures après, elle fait un malaise : elle éprouve des sueurs froides, elle ressent des fourmillements dans les mains et elle vomit. Inquiet, son mari, Valentin, décide de l'amener aux urgences. Après quelques heures d'attente, l'interne lui pratique un électrocardiogramme. L'examen révèle que Pauline est en train de faire un infarctus.

Quel point commun entre chaque histoire ?

Nicole Cantisano

Quel pourrait être le point commun entre ces quatre histoires ? Avez-vous détecté que l'élément partagé par ces quatre situations est en fait la lecture genrée des symptômes ?

Vous avez pu voir que ceci peut être aussi bien du fait des soignants que du fait des patients ou de leur entourage.

La lecture genrée dans le diagnostic médical, c'est le biais qui peut exister dans le diagnostic et l'orientation des patients et des patientes du fait des différences socioculturelles entre les hommes et les femmes. Un exemple caricatural serait le stéréotype véhiculant la virilité et la force des hommes ou la nature fragile des femmes.